

SYNTHESE DES ACTIVITES AGRICOLES DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES 2020¹

I. LES FILIERES ANIMALES

1.1. Synthèse des données (viandes locales)

Janvier-sept. 2019-2020	2019 Nbre	2019 Poids (t)	2019 PM (kg)	2020 Nbre	2020 Poids (t)	2020 PM (kg)	Evol 19/20 Nbre	Evol 19/20 Poids (t)	Evol 19/20 PM (kg)
OCEF									
GROS BOVINS	4 597	1 343,0	292	4 109	1 209,2	294	-10,6%	-10,0%	0,7%
VEAUX	4 505	602,8	134	4 929	626,4	127	9,4%	3,9%	-5,0%
PORCS	16 544	1 430,5	86	17 680	1 528,5	86	6,9%	6,9%	0,0%
CERF**	3 302	89,7	27	4 007	109,9	27	21,4%	22,5%	1,0%
Prestation service									
BOVINS	96	23,1	241	109	24,7	227	13,5%	7,0%	-5,7%
PORCS	1 230	144,7	118	1 370	158,2	116	11,4%	9,3%	-1,8%
DIVERS	609	8,8		452	6,5		-25,8%	-25,2%	
Bouchers de l'intérieur									
GROS BOVINS	405	135,3	334	394	131,8	334	-2,7%	-2,6%	0,1%
VEAUX	1 295	204,6	158	966	147,4	153	-25,4%	-27,9%	-3,4%
PORCS	5 353	468,0	87	4 897	434,3	89	-8,5%	-7,2%	1,5%
OVINS	317	5,3	17	102	1,6	16	-67,8%	-70,1%	-7,1%
CAPRINS	56	0,7	13	40	0,5	12	-28,6%	-34,0%	-7,6%
Total viandes bovines*	10 898	2 308,8		10 507	2 139,6		-3,6%	-7,3%	
Total viandes porcines*	23 127	2 043,2	88	23 947	2 121,0	89	3,5%	3,8%	0,3%
Total ovins/caprins*	373	6,1		142	2,1		-61,9%	-65,7%	

Sources : OCEF/DAVAR

Les données s'expriment en poids brut. PM : poids moyen par animal.

*Hors prestations de service classées dans la catégorie DIVERS qui pourraient être dans ces catégories.

**Volumes en cerfs y compris les saisies.

1.2. La viande bovine

Bovins abattus par l'OCEF

	Janv-sept 2019			Janv-sept 2020					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyens	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyens	évolution
Gros bovins	4 597	1 343,0	292	4 109	-10,6%	1 209,2	-10,0%	294	+0,7%
Veaux	4 505	602,8	134	4 929	+9,4%	626,4	+3,9%	127	-5,0%
TOTAL OCEF	9 102	1 946		9 038	-0,7%	1 836	-5,7%		

Source : OCEF

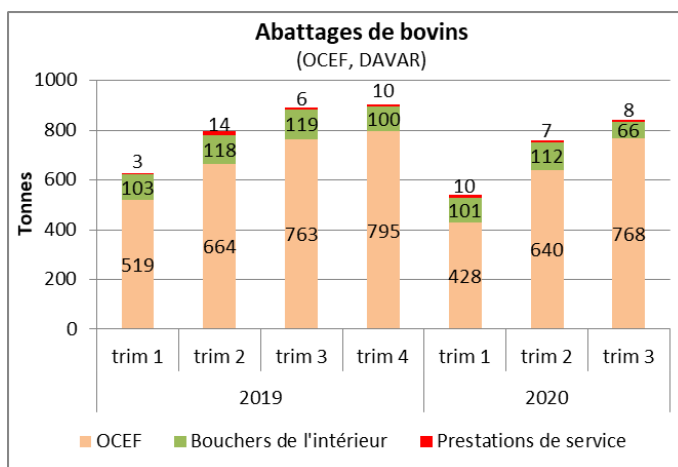
Les abattages OCEF diminuent sur les neuf premiers mois 2020, par rapport à la même période 2019 (-1% en nombre de têtes, et -6% en volume). Si les abattages en gros bovins reculent de 10% en nombre de têtes, ceux en veaux en revanche augmentent de 4%, avec toutefois un fléchissement de près de 6% de leur poids moyen.

Les abattages de bovins **en prestation de service** au cours des trois premiers trimestres 2020 sont de 25 tonnes (23 tonnes en 2019).

¹ Sources utilisées, sauf mention contraire : abattages : OCEF et DAVAR ; commercialisations de végétaux : Chambre d'agriculture et DAVAR, importations (volumes et prix CAF,) et exportations (volumes et prix FOB) : ISEE- Direction régionale des douanes ; productions des autres filières (aviculture, apiculture, coprah, caféiculture, céréaliculture, huiles essentielles...) : provinces et Agence rurale.

Les abattages actuellement connus des **bouchers de l'intérieur** s'élèvent à 1 360 têtes pour 279 tonnes. Ils diminuent de 20% en nombre de têtes (-3% pour les gros bovins et -28% pour les veaux) par rapport aux neuf premiers mois 2019 (340 tonnes de carcasses pour 1 700 têtes). Ces données ne sont toutefois pas complètes sur le dernier trimestre. Certaines déclarations d'abattage arrivant tardivement, les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

La production totale « OCEF + prestations de service + bouchers de l'intérieur » au cours des neuf premiers mois de 2020 est provisoirement arrêtée à 10 507 têtes et 2 140 tonnes de carcasses (poids brut), soit 4% de moins qu'en 2019 en nombre de têtes et 7% de moins en volume (10 898 têtes et 2 043 tonnes).



Les importations de viande bovine¹, principalement en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande, avec 1 266 tonnes, reculent de 2% par rapport aux neuf premiers mois 2019 (1 295 tonnes). En valeur, elles représentent 959 millions de F.CFP (1 064 millions de F.CFP). Le prix² moyen des viandes bovines importées achetées par l'OCEF régresse de 8% par rapport à la même période 2019.

Les **ventes OCEF de viandes importées** s'établissent quant à elles à 1 205 tonnes au cours des neuf premiers mois 2020, contre 1 282 tonnes en 2019, soit -6%. Cependant, du fait également de la régression des volumes abattus sur les neuf premiers mois de l'année, le **taux de couverture par la production locale³** s'établit à 56% en 2020, contre 57% en 2019 sur la même période. Cette donnée est toutefois provisoire, le volume des abattages des bouchers de l'intérieur n'étant pas complet sur le dernier trimestre 2020.

1.3. La viande porcine

	Janv-sept 2019			Janv-sept 2020					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyen	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyen	évolution
OCEF	16 544	1 430	86	17 680	+6,9%	1 528	+6,9%	86	0,0%
Prestation service	1 230	145	118	1 370	+11,4%	158	+9,3%	116	-1,8%
Bouchers intérieur	5 353	468	87	4 897	-8,5%	434	-7,2%	89	+1,5%
TOTAL	23 127	2 043	88	23 947	+3,5%	2 121	+3,8%	89	+0,3%

Sources : OCEF / DAVAR

(Bouchers de l'intérieur : certaines déclarations pouvant arriver tardivement, les données définitives 2019 seront connues ultérieurement).

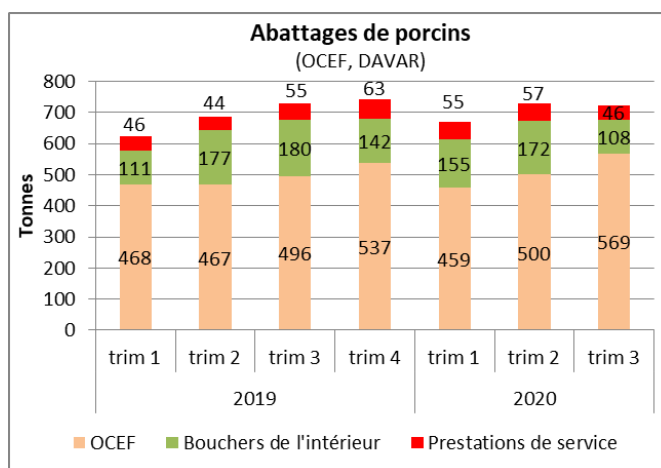
17 680 têtes ont été **abattues par l'OCEF** pour 1 528 tonnes de janvier à septembre 2020. Les abattages progressent ainsi de 7% en volume et en nombre de têtes (le poids moyen, de 86 kg, évoluant peu). **Les abattages de porcs en prestation de service** (hors prestations classées en divers) s'élèvent à 158 tonnes (145 tonnes sur la même période 2019).

¹ Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF.

² Prix CAF (Coût, assurance et fret)

³ Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse.

Les abattages de porcs réalisés par les bouchers de l'intérieur au cours des neuf premiers mois de l'année 2020, et actuellement connus, représentent 434 tonnes de carcasses, soit 7% de moins qu'en 2019 (468 tonnes). Certaines déclarations d'abattage arrivant tardivement, les données peuvent évoluer à la hausse. Le poids moyen brut s'établit à 89 kg en 2020 (87 kg en 2019), soit +1,5%.



La production totale « OCEF + bouchers de l'intérieur + prestations de service » est provisoirement arrêtée à 2 121 tonnes de carcasses, soit une croissance de 4% par rapport aux neuf premiers mois 2019, avec 2 043 tonnes.

Les importations de viande porcine¹ s'élèvent de 3% en volume sur les trois premiers trimestres 2020, avec 513 tonnes (498 tonnes sur la même période 2019). Elles proviennent en grande partie de Suède, mais aussi d'Australie, et de Finlande. Elles connaissent par ailleurs une inflation de 38% en valeur, passant de 155 millions de F.CFP en 2019 à 214 millions de F.CFP en 2020, soit un prix² moyen d'achat par l'OCEF en augmentation (+34%). Suite à l'épisode de peste porcine africaine courant 2018, touchant notamment la Chine, important pays producteur et consommateur, le cours de ces viandes d'importation s'était déjà envolé fin 2018 (+12% entre les neuf premiers mois 2018 et la même période 2019).

Les **ventes OCEF de viandes importées** reculent en revanche, de 3%, passant de 526 tonnes sur les neuf premiers mois 2019 à 509 tonnes en 2020. Le **taux de couverture par la production locale²** est de 80% sur les neuf premiers mois 2020 (79% sur la même période 2019).

1.4. Les autres filières animales

➤ LA PRODUCTION DE VIANDES DE CERF³

Les abattages de cerfs augmentent de 23%, passant de 90 tonnes en 2019 à 110 tonnes en 2020. Les saisies représentent 13% sur ces trois premiers trimestres, contre 4% sur la même période 2019. Si en 2019 une dizaine de tonnes de viandes ont été exportées sur la France métropolitaine, en 2020, les volumes exportés sont moins conséquents.

¹ Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF.

² Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse, plus proches de la consommation réelle que les achats de viandes importées.

³ Source : OCEF, Agence rurale

➤ LA PRODUCTION DE VIANDE OVINE CONTROLEE

Les abattages des bouchers de l'intérieur connus à ce jour sont faibles. Ils font état de 1,6 tonne abattue au cours des neuf premiers mois 2020 (5,3 tonnes en 2019). Comme pour les bovins et les porcins, des déclarations d'abattages peuvent arriver tardivement. Les présentes données sont donc susceptibles d'être revues à la hausse.

Les importations de viande ovine, avec 252 tonnes au cours des trois premiers trimestres 2020, régressent de 15% en volume par rapport à 2019 (297 tonnes) et de 18% en valeur, passant de 261 millions de F.CFP en 2019 à 214 millions de F.CFP en 2020. Le prix moyen des viandes ovines importées diminue de 3%.

➤ LA PRODUCTION DE VIANDE CAPRINE CONTROLEE

Les abattages actuellement connus de caprins réalisés par les bouchers de l'intérieur sont de moins de 500 kg cours des neuf premiers mois de 2020 (700 kg environ en 2019).

➤ LES VIANDES ET ŒUFS DE VOLAILLES

Les données de production de volailles ne sont connues qu'annuellement. Les viandes locales de volaille représentent en moyenne 8% des volumes commercialisés consommés sur les cinq dernières années, l'essentiel du volume étant importé.

Les importations de viandes de volailles s'élèvent à 7 640 tonnes au cours des neuf premiers mois de 2020 (7 098 tonnes en 2019, soit +8%), pour une valeur de 1 894 millions de F.CFP (1 763 millions de F.CFP en 2019). Le prix moyen des viandes de volaille évolue peu (soit -0,2% par rapport à la même période en 2019). Ces importations proviennent à plus de 80% des Etats-Unis, de France métropolitaine et du Brésil.

Avec 7 483 tonnes, les importations de viandes de poules et poulets représentent 98% des volumes importés. Elles ont augmenté de 8% en volume par rapport à la même période en 2019. Le prix moyen a quant à lui diminué de 1%. Les poulets entiers représentent 38% de ces volumes, et à l'inverse, les viandes de poulet en morceaux 62%.

Avec 156 tonnes, les importations des autres volailles (basse-cour) augmentent de 13% en volume et de 29% en valeur, soit une augmentation du prix moyen de 14%.

Les données relatives aux importations d'œufs ne sont pas disponibles. En provenance principalement d'Australie, d'Italie et de France métropolitaine, les importations d'ovoproduits s'élèvent à 39 tonnes pour 15 millions de F CFP (13 tonnes pour 6 millions de F CFP en 2019).

➤ LE MIEL

Les données de production de miel ne sont connues qu'annuellement. A titre indicatif, la production locale commercialisée couvre 97% des besoins en moyenne sur les 5 dernières années. Au cours des neufs premiers mois de 2020, environ 900 kg de miel pour 1 million de F.CFP ont été importés d'Australie et de France métropolitaine (contre une très faible quantité sur la période de janvier à septembre 2019).

II. LES FILIERES VEGETALES

Deux sources principales de données permettent d'approcher les évolutions des productions de fruits et de légumes : les ventes enregistrées au marché de gros et l'enquête mensuelle de la DAVAR (effectuée auprès de la majeure partie des maraîchers par les enquêteurs de la DAVAR et auprès de la quasi-totalité des arboriculteurs par l'association ARBOFRUITS). Le croisement de ces sources permet d'évaluer les quantités de fruits et de légumes commercialisées.

2.1. Les fruits¹

Principaux fruits commercialisés de janvier à septembre 2019 et 2020

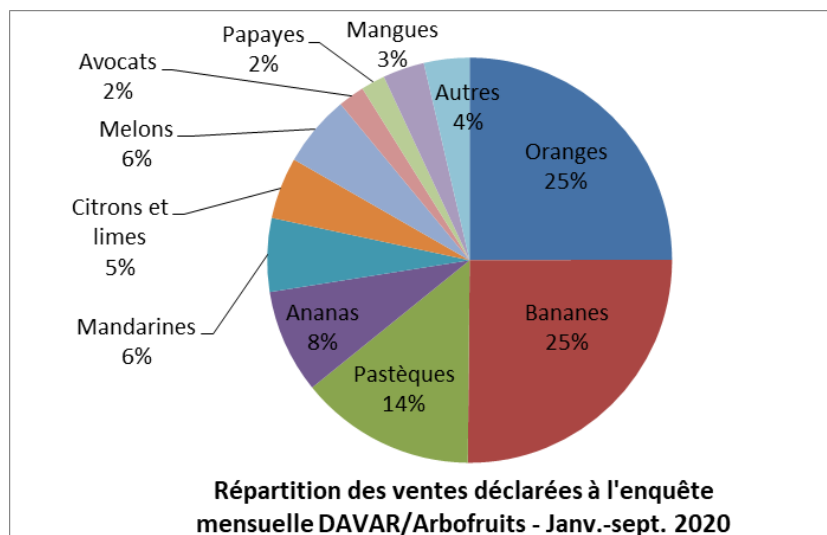
(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	Janv-sept 2019		Janv-sept 2020		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Bananes	148	753	166	859	+14%
Oranges	184	761	151	851	+12%
Pastèques	150	336	133	479	+43%
Ananas	56	258	41	283	+10%
Mandarines	47	187	21	200	+7%
Melons	31	84	31	195	+133%
Citrons et limes	41	146	50	168	+15%
Mangues	9	40	16	113	+185%
Avocats	26	62	29	72	+15%
Papayes	18	58	26	66	+13%
Pitaya	9	44	10	22	-51%
Pomme-liane	10	15	9	18	+19%
Pamplemousses/pomelos	12	19	9	6	-68%
Cocos	54	//	23	//	//
Autres	9	121	3	78	-36%
TOTAL	802	2 884	718	3 409	+18%

- Pendant les neuf premiers mois de 2020, 3 409 tonnes de fruits ont été **déclarées commercialisées au cours des enquêtes mensuelles** (Arbofruits-DAVAR), soit 18% de plus que durant la même période de 2019 (2 884 tonnes). Cette hausse se retrouve notamment sur les pastèques (+143 tonnes, soit +43%), les melons (+111 tonnes, soit +133%), les bananes (+106 tonnes, soit +14%), et les oranges (+90 tonnes, soit +12%).

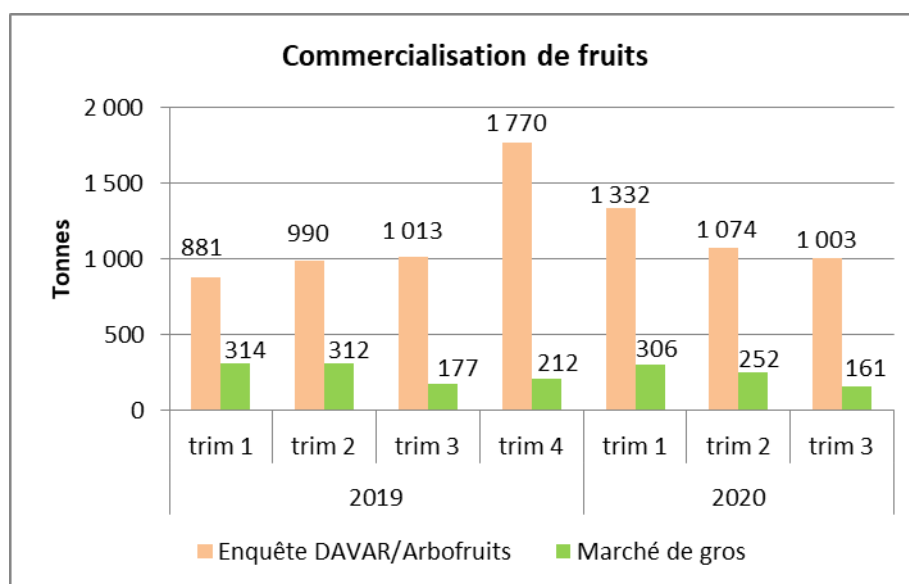
82% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud, 16% de la province Nord et 2% de la province Iles. Bananes dessert, oranges, pastèques et ananas représentent un peu plus de 70% des volumes déclarés commercialisés en fruits au cours des trois premiers trimestres 2020.

¹ y compris cocos verts et secs, hors vanille et bananes poingo



- **Les ventes enregistrées au marché de gros** au cours des neuf premiers mois de 2020 font état de 718 tonnes pour une valeur de 219 millions de F.CFP (soit -11% en volume, avec une augmentation du prix moyen de 0,1%).

- Evolution des commercialisations de fruits 2019/2020 :



- **Les importations tous fruits confondus¹** se sont élevées à **3 328 tonnes** pour 813 millions de F.CFP, soit une contraction de 2% en volume et de 3% en valeur par rapport à la même période 2019 (3 381 tonnes et 837 millions de F.CFP). Le prix moyen des fruits importés diminue ainsi dans l'ensemble de 1%. Compte tenu des volumes importés, cette baisse est principalement due à celle du prix des pommes (-6%) et des oranges (-1%). Le prix moyen des raisins augmente en revanche de 2% et celui des kiwis de 7%. Pommes, poires, kiwis, raisins, et oranges représentent 79% des fruits importés.

¹ Il s'agit ici d'importations de fruits frais, secs et séchés (la distinction entre les fruits frais et les autres fruits n'étant pas toujours possible). Source : ISEE - direction régionale des douanes

Les importations de fruits frais s'élèvent à 3 072 tonnes au cours des 9 premiers mois 2020 (-2% par rapport à 2019, avec 3 119 tonnes). Cette diminution s'observe sur les raisins (-82 tonnes), les oranges (-69 tonnes) et les melons et pastèques (-54 tonnes). 83% de ces volumes proviennent d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

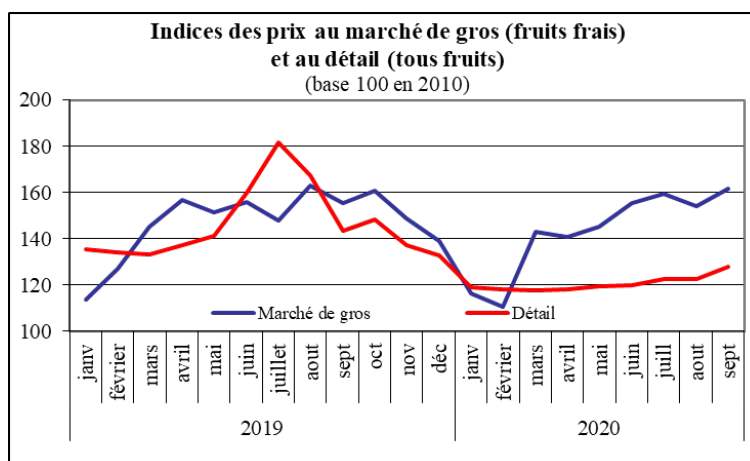
Principaux fruits importés de janvier à septembre 2019 et 2020

(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2019	Janv-sept 2020	Évolution (%)
Pommes	1 255	1 345	+7%
Poires	482	485	+1%
Kiwis	260	314	+21%
Raisins	374	291	-22%
Oranges	270	200	-26%
Mandarines	77	132	+70%
Melons, pastèques	126	71	-43%
Prunes	63	64	+3%
Nectarines	64	41	-36%
Autres fruits	411	385	-6%
TOTAL	3 381	3 328	-2%

- **L'indice des prix au détail** est en moyenne de 121 sur les trois premiers trimestres 2020, soit 19% de moins qu'en 2019 (148). **L'indice des prix au marché de gros** diminue de 2%, passant de 143 à 140 en 2020. Si leurs volumes augmentent, le prix moyen des bananes dessert (+1%), des oranges (+7%) et des ananas (+13%) progresse. A l'inverse, avec des quantités également plus importantes en 2020 qu'en 2019 sur les neuf premiers mois de l'année, le prix moyen des pastèques et des citrons/limes chute de respectivement 3% et 8% au marché de gros.

- Avec 6 481 tonnes, le marché global (local et import) des fruits frais croît de 8% entre les neuf premiers mois 2019 et la même période 2020, du fait d'une hausse de la production locale (+18% et +525 tonnes), les importations reculant de 47 tonnes. Avec 53% en 2020 sur les neuf premiers mois, la part de la production locale sur l'ensemble des fruits frais commercialisés gagne 5 points entre les deux années.



.2.2. les légumes¹**Principaux légumes commercialisés de janvier à septembre 2019 et 2020**

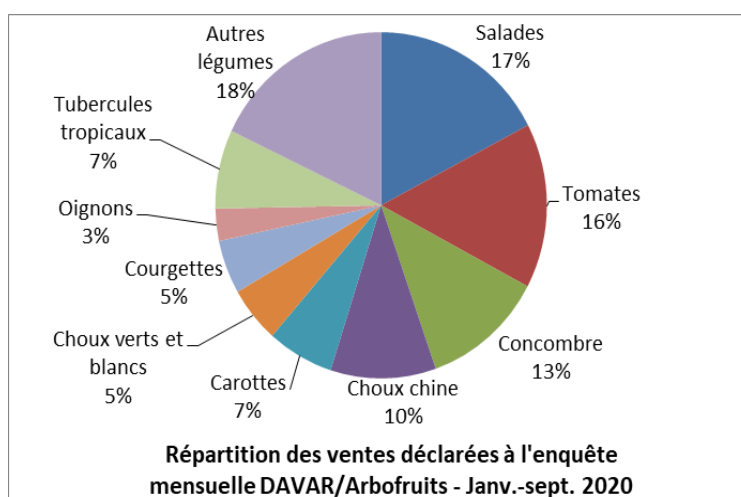
(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	Janv-sept 2019		Janv-sept 2020		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Salades	214	1 060	191	1 135	+7%
Tomates	109	878	121	1 009	+15%
Concombres	262	800	195	779	-3%
Choux chine	90	576	95	673	+17%
Carottes	92	539	103	424	-21%
Choux verts et blancs	118	403	69	343	-15%
Courgettes	111	375	99	329	-12%
Oignons	42	224	97	198	-12%
Bananes poingo	21	116	19	138	+19%
Poivrons	20	111	20	119	+7%
Aubergines	41	90	49	152	+69%
Fines herbes	41	89	38	93	+5%
Tubercules tropicaux	83	357	86	482	+35%
Autres légumes	268*	632	227*	671	+6%
TOTAL	1 512	6 249	1 409	6 545	+5%

* y compris les squashes transitant par le marché de gros

L'enquête mensuelle de la DAVAR (tous légumes confondus : légumes frais, oignons, tubercules tropicaux, bananes poingo, mais hors squashes, suivies par l'Agence rurale, et hors pommes de terre, suivies par l'OCEF) relève 6 545 tonnes déclarées commercialisées de janvier à septembre 2020, contre 6 249 tonnes sur la même période 2019, soit 5% de plus. Cette hausse se retrouve principalement sur les salades, tomates et choux de chine. La commercialisation en oignons et carottes, principalement sur le troisième trimestre, diminue en revanche entre 2019 et 2020 de respectivement 12% et 21%.

Un peu plus de 80% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud². Salades, tomates, concombres et choux de chine représentent 55% des volumes déclarés commercialisés en légumes au cours des neuf premiers mois 2020.

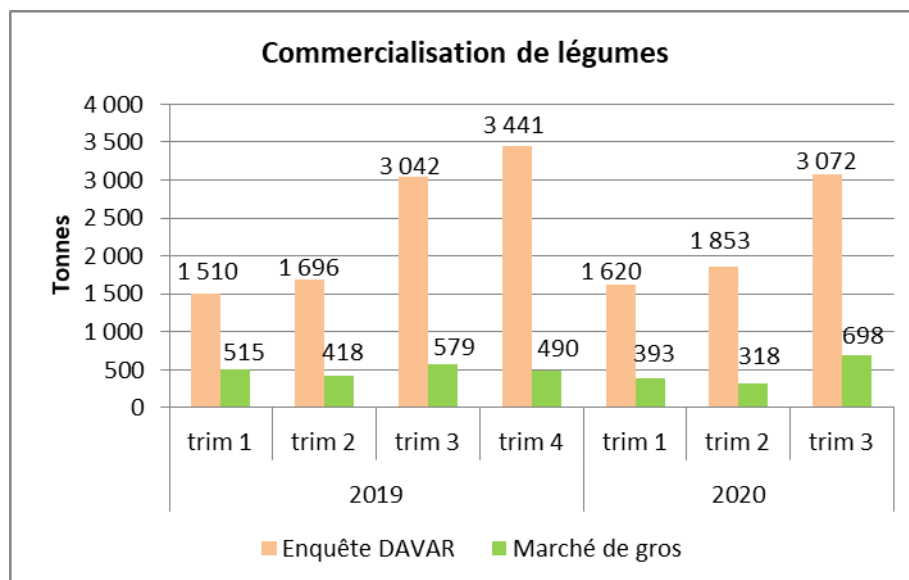


¹ Les légumes comprennent : les légumes frais (dont les fines herbes), les oignons, les pommes de terre, les squashes, les bananes poingo et les tubercules tropicaux.

² Le maraîchage n'est pas enquêté sur la province Iles.

- **Les ventes enregistrées au marché de gros** font état de **1 409 tonnes**¹ pour 496 millions de F.CFP de janvier à septembre 2020, soit une diminution de 7% en volume et 3% en valeur par rapport à la même période 2019 (1 512 tonnes et 512 millions de F.CFP), le prix moyen des légumes augmentant de 4%.

- Evolution des commercialisations des légumes (hors pommes de terre OCEF et squashes export) 2019/2020 :



- 270 ha de squashes ont été semés en 2020 (280 ha en 2019 pour 2 765 tonnes exportées). 3 320 tonnes ont été exportées en septembre et octobre 2020, dont 1 557 tonnes vers le Japon, 1 661 tonnes vers la Corée et 102 tonnes vers la Nouvelle-Zélande. Ces volumes se répartissent en 2 714 tonnes de squash standard et 606 tonnes de squashes de calibre « small ».

- Les **volumes importés en légumes frais** (hors pommes de terre et légumes secs), avec 3 110 tonnes, croissent légèrement en volume de 1% par rapport à 2019 (+41 tonnes) mais reculent de 12% en valeur (451 millions de F.CFP au cours des neuf premiers mois de 2020, contre 513 millions sur la même période en 2019). Le prix moyen des légumes frais diminue ainsi de 13%. Ces importations proviennent principalement de Nouvelle-Zélande et d'Australie (respectivement 80% et 15% des volumes).

Avec 301 tonnes, les importations en **légumes secs** affichent une baisse de 14%.

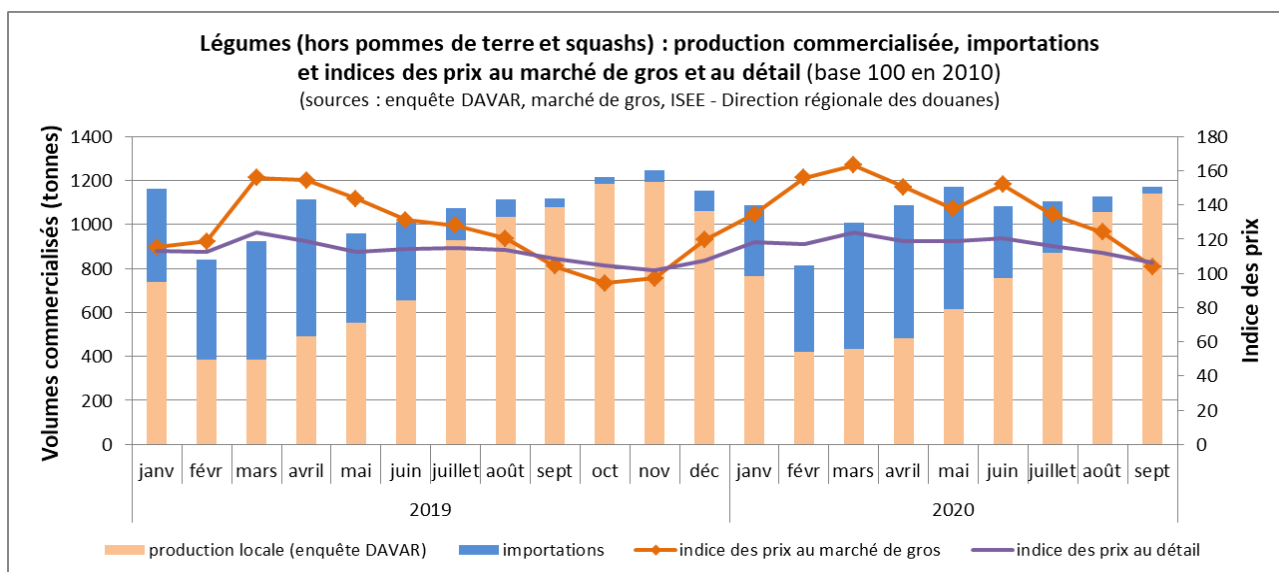
¹ Comportant légumes frais et secs, tubercules, squashes, bananes poingo et pommes de terre nouvelles

Principaux légumes importés de janvier à septembre 2019 et 2020

(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2019	Janv-sept 2020	Evolution (%)
Pommes de terre	ND	ND	
Légumes frais	3 070	3 110	+1%
Oignons	1 144	1 225	+7%
Carottes	594	649	+9%
Choux verts	398	408	+3%
Tomates	334	276	-17%
Ail	172	152	-11%
Poivrons	85	85	-0,3%
Poireaux	37	43	+15%
Gingembre	49	39	-20%
Céleris	39	39	+18%
Chou-fleur	37	33	-10%
Brocolis	31	31	-0,3%
Echalote	31	23	-23%
Autres légumes	120	107	-10%
Légumes secs	349	301	-14%

- Hors pommes de terre et légumes secs, on observe une embellie (+4%) des volumes commercialisés (production locale déclarée commercialisée et importations), avec 9 656 tonnes en 2020, contre 9 319 tonnes en 2019. Cette augmentation est à la fois due à celle de la production locale déclarée (principalement sur le troisième trimestre), et à celle des importations. Avec 68%, la part de la production locale sur la période de janvier à septembre 2020 est pratiquement identique à 2019 (67%).



En moyenne, on assiste à une augmentation d'environ 5 points de l'indice des prix des légumes locaux au marché de gros, passant de 127 à 132 entre les trois premiers trimestres 2019 et 2020. Cette évolution est due notamment à la hausse des prix au marché de gros des concombres, courgettes, choux verts et carottes, alors que ceux des salades, chou chine et tomates à l'inverse diminuent.

Une hausse de 2 points est constatée concernant l'indice des prix au détail (au consommateur) pour les légumes locaux et/ou importés (115 en 2019 à 117 en 2020), et ce du fait du 1^{er} semestre (+3%) (l'indice moyen sur le 3^{ème} trimestre accusant une baisse de près de 1%). On note par ailleurs qu'à l'inverse, le prix moyen (CAF) des légumes frais importés a diminué dans l'ensemble de 13%.

2.3. Le café

Les données de production de café ne sont connues qu'annuellement. La production locale reste toutefois faible au regard des volumes importés.

Au cours des trois premiers trimestres 2020, les **importations** de café vert, torréfié et concentrés et extraits sont de 557 tonnes brutes. Ces volumes représentent 905 tonnes d'équivalent café vert, soit 15% de moins qu'en 2019 (1 059 tonnes). En valeur, les importations de café représentent 631 millions de F.CFP, soit 14% de moins qu'en 2019 (736 millions de F.CFP).

2.5. Le coprah

Aujourd'hui, seule l'île d'Ouvéa produit du coprah. Depuis début 2011, la SAPO (Société Agricole des Producteurs d'Ouvéa) gère l'unité de traitement du coprah installée près du quai de Wadrilla, à Ouvéa, pour la production d'huile. L'huile produite est ensuite commercialisée auprès de la savonnerie (gérée par la SODIL), d'Enercal afin d'alimenter les générateurs électriques et de divers clients (parfumerie). La SAPO commercialise également le tourteau de coprah, résidu de la trituration.

Avec 205 tonnes au cours des 9 premiers mois 2020, la production de coprah connaît une embellie au regard de 2019 (138 tonnes).

2.6. Les céréales

La production de céréales au cours des trois premiers trimestres 2020 s'élève à 1 902 tonnes, soit 4% de moins qu'en 2019 (1 990 tonnes) mais près du double des volumes de 2018 (960 tonnes). Cette production concerne majoritairement du maïs provende (soit 97% des volumes), et un peu de blé (un peu de riz avait également été produit en 2019).

Les importations de céréales au cours des neuf premiers mois 2020, avec 31 688 tonnes, ont augmenté de 7% en volume par rapport à 2019 (29 661 tonnes). En valeur, ces importations représentent 1 541 millions de F.CFP, contre 1 590 millions de F.CFP en 2019, soit une diminution de 3%. Le prix moyen à l'importation des céréales a diminué dans l'ensemble de 9%, avec notamment -5% pour le blé provende et minoterie, et -8% pour le riz.

Les importations de céréales comprennent au cours des neuf premiers mois 2020 :

- 21 208 tonnes de blé (20 927 tonnes en 2019, soit +1%, avec une augmentation de 6% du blé destiné à la minoterie, mais une diminution de 6% du blé destiné à la provende) ;
- 7 861 tonnes de riz (8 067 tonnes en 2019, soit -3%) ;
- 2 619 tonnes pour les autres céréales (orge, avoine, maïs provende...), (667 tonnes en 2019, soit près de 4 fois plus).

Avec une hausse des volumes locaux produits ces dernières années, le recours à l'importation en maïs provende est moins nécessaire. Si les volumes n'atteignent pas ceux importés en 2017 et 2018 (aucune importation en 2019), un peu de maïs provende a toutefois été importé sur le troisième trimestre 2020. Par ailleurs, les volumes importés en orge ont également quadruplé par rapport aux neuf premiers mois 2019, expliquant en grande partie la hausse observée sur les autres céréales importées.